

À l'aube des grands changements

Jean-Claude Leblond

Volume 36, Number 146, Spring 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53664ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Leblond, J.-C. (1992). À l'aube des grands changements. *Vie des arts*, 36(146), 5-5.

On nous a souvent raconté que l'humanité avait vécu plus de changements en cinquante ans que durant toute son histoire. Nous n'avons peut-être encore rien vu. L'effondrement du monde communiste et la désagrégation de l'empire soviétique crée, sur le plan politique, une vacance d'autant plus dangereuse qu'elle livre un terrain fertile aux démagogues et aux anarchies. Les mouvements d'extrême-droite et la recrudescence des intégrismes religieux constituent certes une menace terrible à la liberté, mais attaquent de plein fouet la démocratie affaiblie et fatiguée et

dortoirs n'en constituent surtout pas une alternative. Comment prévoir les transformations sociales dont ces phénomènes sont l'indice?

Sur le plan de l'éducation, le taux d'analphabétisme qui caractérise nos sociétés développées est aussi un indice qu'au-delà de l'échec de nos révolutions de l'enseignement, nous nous acheminons peut-être vers un monde oral sans balises et sans histoire: les dangers de l'ignorance.

Il est vraisemblable que, comme le soutiennent beaucoup d'intellectuels, une panique de fin de millénaire nous fait voir l'évolution de nos sociétés de façon dramatique. Fin de millénaire ou pas, il reste que nous disposons de suffisamment d'indices inquiétants. La robotisation du travail ici, l'intégrisme musulman en Algérie, l'incertitude constitu-

À L'AUBE DES GRANDS CHANGEMENTS

que l'on croyait récemment encore invincible et intouchable. C'est que, pervertie parfois de l'intérieur, la société de droit n'incarne plus l'idéal de la liberté et du développement. Ayant perdu son adversaire communiste, son oppo-

sition légitimante, elle est priée de se redéfinir à la lumière de nouveaux paramètres qui lui sont encore peu connus.

Menacée de toute part, gangrenée par la drogue, désorientée par la perte du sens du sacré, par l'abandon de ses dieux, la société fait face davantage qu'à des défis. Elle commence à affronter un type de changements sociaux, une véritable révolution de ses valeurs qu'elle sera incapable de gérer par l'habituelle fuite en avant et qu'elle devra subir à la manière des dérapages contrôlés, c'est-à-dire, en évitant les catastrophes.

Menace à la démocratie, dis-je, menace aussi à l'économie de production qui est confrontée à un accroissement dramatique des taux de chômage en même temps qu'à une transformation technologique majeure. Sur le plan des États, la fin de l'Union soviétique, l'éclatement de la Yougoslavie notamment laissent entrevoir une remise en question majeure de la validité des États-nations. Au moment où s'affrontent des nationalismes en recrudescence et l'émergence des grands ensembles économiques, comment réagira-t-on aux nouveaux paradoxes mondiaux des souverainetés-associations? Sur le plan urbain, les grandes villes affichent une décroissance et les banlieues-

tionnelle au Canada et la sur-taxation des populations sont les problèmes bien réels en ce moment. Et demain?

Et l'art! qu'en est-il de l'art? Joue-t-il ce rôle d'avant-poste de la révolution, agit-il comme un phare dans la tempête, comme le projecteur sur ce que demain sera fait? L'art qui, aujourd'hui, jouit de bien peu de résonances sociales, s'associera-t-il aux grands changements qui nous attendent au tournant des jours où il ne sera question ni de promouvoir la révolution ultime et finale, ni de freiner les transformations, mais bien plutôt de dresser des ponts entre l'aujourd'hui connu et le lendemain inconnu et inquiétant. Aider la société à mieux comprendre et à mieux accepter ses turbulences, la mettre en garde contre les dangers qui la guettent, ces enjeux apparaissent-ils assez nobles pour les artistes créateurs?

Il est vrai qu'il s'agit là d'une assignation idéologique à l'art dont, libre, il pourrait s'être affranchi. À l'instar des autres activités humaines, l'art devra aussi apprendre à gérer ses dérapages et à éviter, tout en s'engageant, les écueils dogmatiques qui le guettent.

Jean-Claude Leblond